

tanniques. On espère que le projet de loi présenté par M. Lloyd George va imprimer une grande activité à la production des engins, des explosifs et de toutes les fournitures de guerre.

Une chose certaine, c'est que ce ne seront pas les ressources financières qui feront défaut. Le nouveau chancelier de l'échiquier, M. Reginald McKenna, a obtenu unanimement le vote de £250,000,000 (un milliard, deux cent cinquante millions de piastres) pour la guerre. Et, pour réaliser le capital énorme dont la dépense est autorisée par ce vote, il a fait adopter une loi d'emprunt d'un caractère très spécial. Elle fixe à 4½ pour cent le taux de l'intérêt. Elle permet une conversion de rente aux souscripteurs de l'emprunt de guerre précédent, qui portait 4¼ d'intérêt, et également aux détenteurs de bons consolidés de la rente britannique. Elle ouvre la porte aux petits souscripteurs, en décrétant l'émission de bons valant de 5 à 25 louis sterling, et de certificats valant 5 cheilins ou les multiples de ce chiffre, les uns et les autres pouvant être obtenus à tous les bureaux de poste. Les certificats porteront 5 pour cent d'intérêt, et lorsqu'on en aura acheté pour une somme de 5 louis on recevra en échange un bon pour cette valeur. Ceci est un appel à l'épargne nationale, un moyen d'encourager l'économie et de faire participer le peuple entier au soutien de la grande guerre, tout en lui assurant un placement sûr pour le fruit non dépensé de son travail. Cette innovation a le plus grand succès et provoque une adhésion, une approbation universelles. A peine l'énoncé de la politique ministérielle était-il rendu public, que le mouvement de souscription commençait avec un entrain merveilleux. Il est évident que le gouvernement va recevoir toutes les centaines de millions dont il a besoin.